



HAL
open science

Inverser la relation public/musée dans une médiation culturelle engagée

Muriel Molinier

► **To cite this version:**

Muriel Molinier. Inverser la relation public/musée dans une médiation culturelle engagée. Définir le musée du XXIe siècle, Jun 2017, Paris, France. pp.246-249. hal-04348632

HAL Id: hal-04348632

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04348632>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Inverser la relation public/musée dans une médiation culturelle engagée

Muriel MOLINIER

Université Paul Valéry – Montpellier, France

1. Du social dans la culture : définir le musée au prisme de la médiation culturelle à vocation sociale

Dans cette réflexion sur la nouvelle définition du musée, nous proposons de faire évoluer la définition actuelle vers des problématiques sociales orientées public. Leurs prises en charge par le musée semble en effet bouleverser l'approche muséale des publics et donc sa médiation, en et hors ses murs. La relation public/musée se trouverait alors inversée, privilégiant des propositions qualitatives adaptées, et non centrées sur un objectif quantitatif de nouveau développement de public.

Afin d'avoir une réflexion globale sur l'approche de la médiation culturelle à vocation sociale, nous ne reprendrons pas les catégories segmentantes et euphémisantes actuelles (champ social, public empêché...) nous choisissons d'utiliser le terme objectif et lucide d'exclus : « les plus pauvres, les moins valides, les handicapés, les minorités ethniques » (Desvallées & Mairesse, 2011, p. 522). L'accompagnant de ces exclus sera nommé génériquement travailleur social, qu'il soit de tous statuts professionnels, bénévole, dans une institution publique ou une association. Ces termes nous permettront de monter en généralité.

A l'heure où la notion de public s'est donc démultipliée en catégories aux frontières nettes qui s'excluent (à nouveau) les unes des autres, la question de l'accessibilité et de l'égalité d'accès est centrale dans les musées notamment au sein des services des publics. Créés par la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, ces services sont garants des missions de l'Etat et s'ancrent dans un véritable changement social. Au-delà du respect des obligations et normes (par rapport aux handicaps) à adopter en tant qu'Etablissement Recevant du Public pour l'accès aux lieux et aux informations, le musée en tant qu'institution culturelle doit également en garantir l'accès au sens et à son contenu propre (par la médiation). Si cette fonction d'ouverture vers tous les publics a débuté en Grande-Bretagne ainsi qu'aux Etats-Unis à la fin des années 1980, les années 2000 ont marqué un tournant en termes de prise en compte à la fois des droits des personnes handicapées et des droits culturels.

Ce rapprochement des deux mondes, muséal et social, est à interroger, et questionne la formation des différents acteurs, les limites de leurs complémentarités, ou de leurs candeurs respectives : chacun dans son domaine, des démarches personnelles vont être nécessaires pour aller s'imprégner de l'autre monde. Il s'agit dans ce type de relation d'un triple engagement des acteurs en présence (exclus y compris), qui vont co-construire leur propre adaptation : l'engagement de l'exclu en tant que visiteur se supplée à un deuxième engagement personnel fort, nécessaire ou souvent exigé ou travaillé en amont, l'engagement des travailleurs sociaux dans l'action culturelle et l'engagement humain des professionnels du musée. De plus, un travail de préparation

très important (souvent avec les acteurs deux à deux) est également nécessaire avant d'être en relation directe avec les œuvres du musée.

La réalité de ces publics de par leur exclusion sociale est leur invisibilité. Et l'offre muséale semble s'adapter là-aussi à ces publics en étant à son tour invisible : très peu valorisée par les musées, peu ou pas d'informations disponibles sur les sites internet ou sur les programmes papier. Or, il n'existe pas un monde d'invisibilité dans lequel l'offre invisible s'adresserait au public invisible. Ainsi, le public cible ne peut être destinataire d'une absence de message. Dans ce contexte, se pose alors la question de la connaissance de tels projets et des conditions de sélection ou d'éligibilité.

Les projets proposés aux exclus semblent pouvoir se répartir en deux grandes catégories : d'une part les dispositifs de médiation pré-construits, à disposition de l'exclu qui en fait la demande (visite de groupe de la même catégorie d'exclus, appareils adaptés à un handicap (dispositifs mobiles, portatifs), zone ou lieu adaptés avec le dispositif intégré à la muséographie du musée...), et d'autre part les dispositifs de médiation à construire (à partir de la problématique précise des personnes ou un projet de visite qui nécessitent un accompagnement particulier).

Un autre point important est la teneur de ces dispositifs de médiation. Aujourd'hui, il est de plus en plus courant de vouloir contourner le savoir en histoire de l'art relatif aux œuvres pour proposer toutes sortes d'activités rattachées de près ou de loin aux œuvres exposées. Spectacularisation et numérisation des œuvres ou des dispositifs, recours aux pratiques artistiques, approches sensorielles : ces médiations sont-elles nécessaires lorsque l'on s'adresse aux exclus ? En quoi l'histoire de l'art, science humaine, exclurait-elle les exclus ? Il semble ici fondamental de dissocier la médiation par la culture, qui socialise, de la médiation de la culture, qui explicite.

2. Intégrer à la définition du musée son rôle soci(ét)al

Déclinons à présent les notions centrales, véritables valeurs que devrait contenir la nouvelle définition, centrées sur le virage social du musée qui s'ouvre à la prise en charge des personnes exclues de notre société, par des actions valorisantes mais non valorisées, découlant d'un réel engagement humain.

Institution engagée

Il est important de pointer cet engagement du musée dans l'adaptation et l'accessibilisation des collections aux publics et d'intégrer comme finalité du musée le fait de s'adresser à tous les publics dans leurs singularités. N'étant pas à ce jour dans une logique de mutualisation (à l'instar de Vivre ensemble réseau parisien instauré depuis novembre 2003, à la demande du ministre de culture et de la communication pour fédérer les réflexions), chaque service des publics a son fonctionnement propre. Il s'agit donc d'une véritable volonté de s'engager dans l'accueil des exclus et de déterminer le temps à y consacrer. Cette transposition de la notion d'engagement depuis le travail social à l'approche muséale, nous amène à nommer « médiation engagée », cette médiation culturelle à vocation sociale. Bien qu'invisible et restreinte, elle semble pourtant satisfaire les acteurs en présence [effets positifs décrits par les travailleurs sociaux : revalorisation de soi, regain d'intérêt pour l'action, mise à distance de la souffrance ordinaire, etc. (Montoya *et al.*, 2015, p. 63)]. Ainsi, le terme d'engagement rend compte d'une tendance et incite par là-même à une professionnalisation adaptée, permettant de capitaliser cette expertise.

Musée accessible

Il s'agit par ce terme maintenant connu et reconnu d'accessibilité, d'évoquer le double aspect d'accès au lieu et au contenu (par la médiation) et ainsi d'asseoir l'égalité des

personnes handicapées. Mais alors que le mot accessibilité semble uniquement à destination des personnes handicapées (et en particulier des handicapés moteurs ou à mobilité réduite), nous souhaitons l'étendre à tous les exclus afin de ne pas niveler les exclusions. Dans ce sens, il nous apparaît nécessaire d'y accoler la dimension d'égalité d'accès pour tous les publics.

Pour tous

Cette expression marque une prise en compte de la pluralité des publics et une volonté d'adaptation à leurs différents profils, y compris les exclus. « Pour tous » fait également référence au *design for all* anglo-saxon que l'on peut traduire par « conception universelle » (Bougenies *et al.*, 2015, p. 116). Ces dénominations assoient la volonté de réflexion en amont de l'intégration de problématiques particulières dans la création d'un dispositif unique, et d'éviter ainsi le recours à l'adaptation et à la multiplication des dispositifs de médiation adaptés, l'accessibilité n'étant pas vouée à être éternellement bricolée. Véritable outil pour éviter la marginalisation, la conception pour tous demande d'intégrer les problématiques dans le cahier des charges des dispositifs. Quelques exemples : le musée d'Hérépien (prix Patrimoine pour tous en 2016), créé en 1998, qui a intégré en amont le public aveugle et propose sa collection dans des vitrines ouvertes où tout peut être touché ; l'actuelle exposition du musée Fabre de Montpellier *L'art et la matière*, proposant des moulages du Louvre et du musée Fabre, s'appuie sur l'expertise de ce public aveugle considéré comme déficient, avec la volonté de développer un autre sens chez le visiteur pour découvrir les œuvres autrement ; au Louvre, ce sont les nouveaux espaces (Petite galerie et Pavillon de l'Horloge) qui ont été préconçus dans cette idée d'accessibilité pour tous. Cette volonté des conservateurs, est une autre dimension de l'engagement du musée.

Bien-être

Dans l'actuelle définition, trois mots visent le public : études pour les spécialistes, éducation à destination des scolaires, et délectation pour les amoureux de l'art. Pour ces exclus, dont la prise en charge est complexe en et hors musée, le minimum à offrir et à anticiper, est bien d'être accueillant, afin d'alléger leurs problématiques le temps d'une visite...

3. Proposition de définition

Un musée est une institution permanente **engagée** sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte **et accessible pour tous les publics**, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation, **de bien-être** et de délectation.

Bibliographie

Bougenies F. *et al.* (2015). Musée pour tous : un dispositif de découverte dans les murs et son évaluation. *Culture et musées*, 26, 115-139.

Desvallées A. & Mairesse F. (2011). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : A. Collin.

Montoya N., Sonnette M. & Fugier P. (2015). L'accueil paradoxal des publics du champ social dans les établissements culturels. *Culture et musées*, 26, 47-65.